

REGARDS D'ARTISTES  
SUR

# l'Abbaye Royale Saint Pierre de Bourgueil

EXPOSITION

DU 30.06 | 2023  
AU 03.09

Christine Baudoin  
Antoine Birot  
Julia Dupont

Thomas Ivernel  
Pierre Alexandre Lavielle  
Verse



[abbaye-bourgueil.fr](http://abbaye-bourgueil.fr)



Réalisé dans le cadre de l'appel à projets « Patrimoine, Tourisme et Création artistique » avec le soutien de la Région Centre-Val de Loire.

Centré autour de Bourgueil et de son abbaye royale dont une large partie, et notamment ses jardins, en cours de restauration, ont été ouverts **pour la première fois au public en 2022**, le parcours artistique *Regards d'artistes sur l'abbaye royale St Pierre de Bourgueil* propose d'associer lieux patrimoniaux, insolites ou viticoles dans le cadre d'un itinéraire permettant d'œuvre en œuvre, **la découverte et la mise en valeur de la richesse culturelle et touristique** du Bourgueillois par un large public.

En amont, les artistes diffusés ont bénéficié de temps de **résidence de création** au château abbatial de l'abbaye de Bourgueil.

Cet évènement est réalisé dans le cadre de l'appel à projets « **Patrimoine, Tourisme et Création artistique** » avec le soutien de la Région Centre-Val de Loire.





L'exposition « Regards d'artistes sur l'abbaye Royale St Pierre de Bourgueil » propose une découverte de plus de mille ans d'histoire d'un monument inscrit dans la grande Histoire de France.

Pour ce faire, 6 artistes : 3 photographes et 3 plasticiens ont eu carte blanche pour explorer au cours de résidences à l'abbaye, des directions singulières et ainsi restituer ce qui avait retenu leurs regards.

Séjourner dans une abbaye interroge forcément sur le Temps et ses stigmates ; on marche sur les traces de vies qui se sont succédé.

Il y a ce qui saute aux yeux, les édifices comme l'impressionnante présence du Château abbatial ou des « Grands celliers » ayant abrité ou servi à tant de générations successives.

Et puis, il y a ces petites choses qu'on ne voit pas tout de suite mais qui, tout d'un coup s'imposent au regard ; de simples témoins pourtant tout aussi précieux, tels ces graffitis de cadran solaire gravés dans la pierre de tuffeau, ces vieux outils viticoles abandonnés dans un coin d'une grange...

Le souvenir de ce qui fût, une manière qu'ont les artistes de saisir le passé dans le présent d'un cliché photographique, de se prêter au jeu de la mémoire face à l'irréversibilité du temps, en figeant le mouvement.

Par le truchement d'un motif de plafond, d'une usure de marches d'escalier, d'un drapé de rideau, d'une boîte à clés..., les photographies de Julia Dupont, Pierre Alexandre Lavielle et Christine Baudoin sont autant d'évocations métaphoriques de l'histoire de ce lieu millénaire. Chaque photo ouvre sur un monde dont nous ressentons, imaginons, ce qu'il a pu être : monacal, ordonné, religieux, noble, fastueux...

Il y a ce que l'on voit mais aussi ce que l'on ressent en résidant dans ces murs vénérables. C'est cela qu'ont essayé de traduire les artistes Antoine Birot, en symbolisant le temps qui passe par une imposante structure mobile d'un arbre calciné témoin, tel le cèdre majestueux qui trône dans la cour du château abbatial d'époques qui ne sont plus ; Thomas Ivernel, en réinterprétant aux pinceaux le magistral ensemble de bâtiments et la plasticienne Verse, en nous surprenant avec « la Danse », réinterprétation profane de la passion, installée dans la chapelle St Martin.

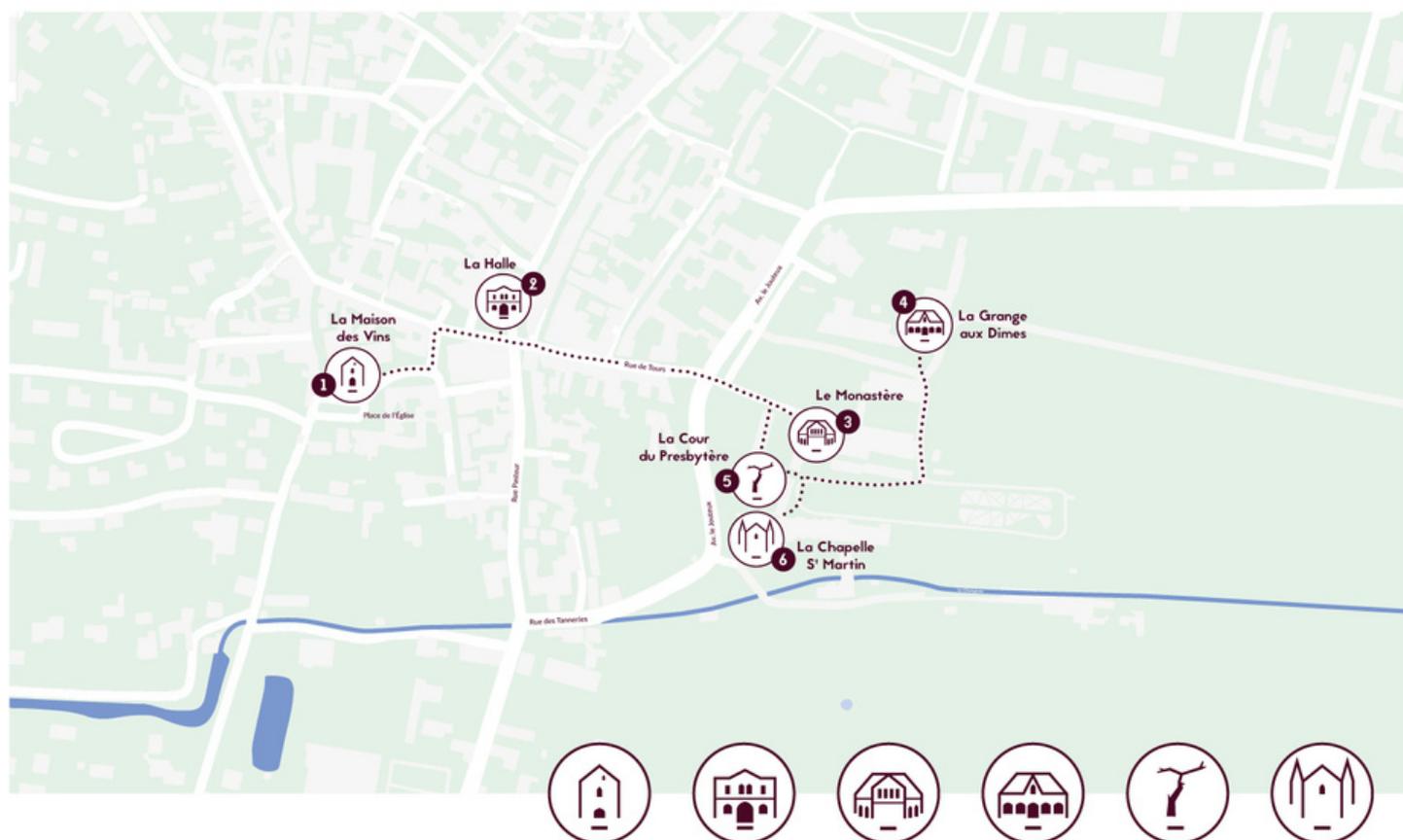
Aux traces de la vie quotidienne des hommes et des femmes s'ajoutent celles du spirituel, du divin.

Souvenir de ce qui fût à partager avec le visiteur ; une invitation pour chacun à poser son regard sur l'abbaye royale St Pierre de Bourgueil.

Fabienne ROUSSEAU  
Commissaire d'exposition

# Parcours artistique & lieux associés à l'évènement

- Maison des vins (Syndicat des vignerons )
- Halle (Mairie de Bourgueil )
- Monastère ( Association de l'abbaye)
- Grange aux dîmes ( Clos de l'abbaye - vignoble)
- Cour du Presbytère (SCI Château abbatial)
- Chapelle St Martin (SCI Château abbatial)

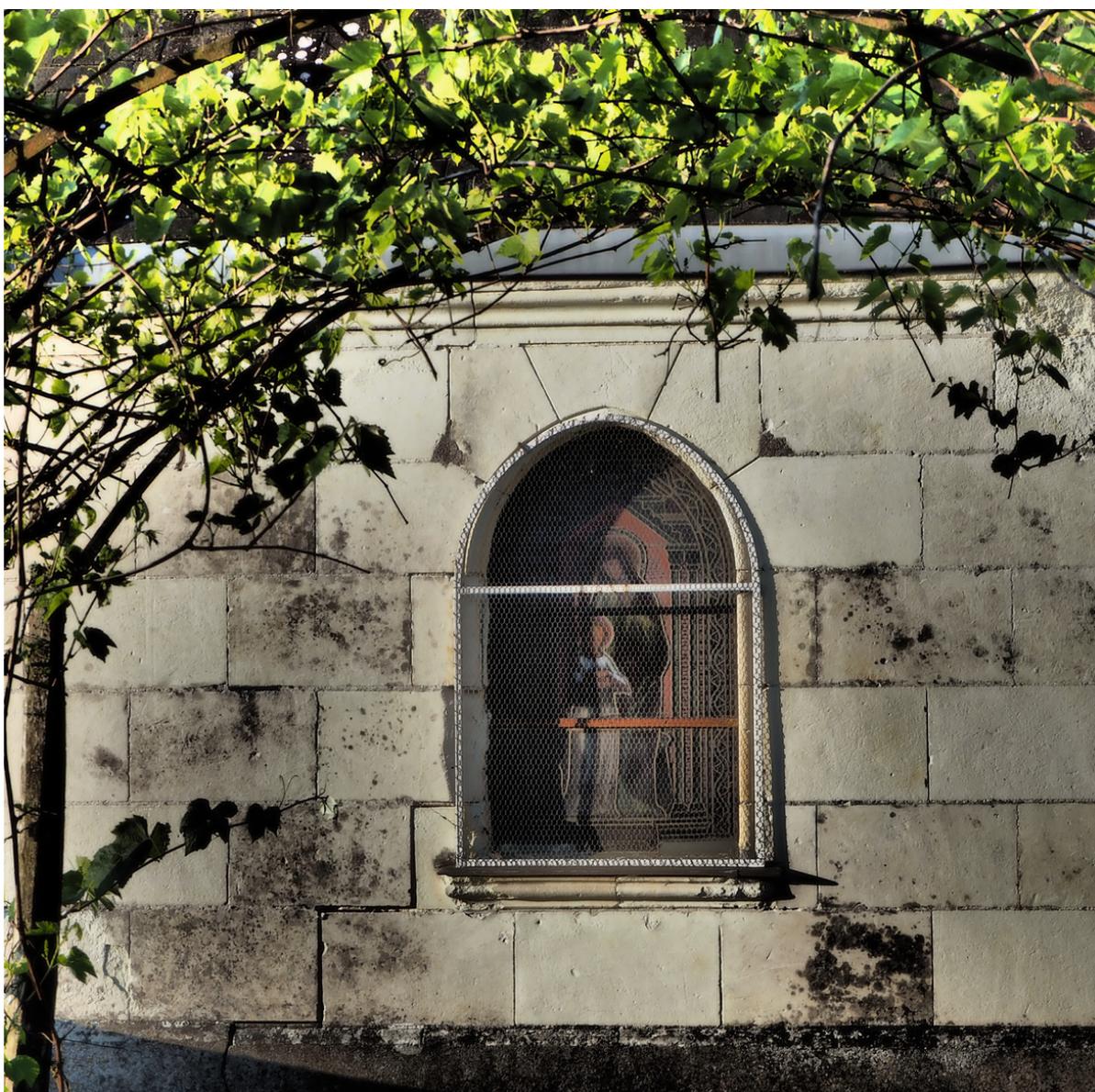


# A LA MAISON DES VINS DE BOURGUEIL

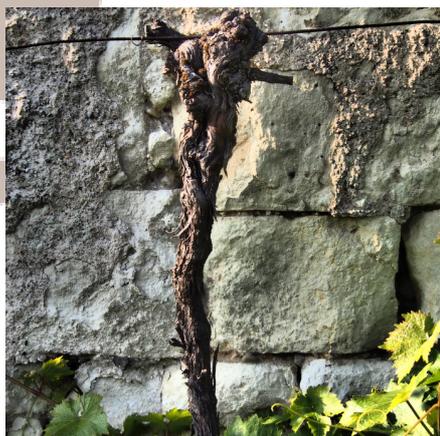
PHOTOGRAPHIE

## Du vin au divin par Christine BAUDOIN

<https://cbaudoinhillion.ultra-book.com/>



L'abbaye Royale St Pierre de Bourgueil est un lieu riche d'histoire mais également d'histoires, qui nous sont révélées au fur et à mesure, que nous en découvrons les bâtiments ou encore, lorsque nous déambulons dans ses jardins.



La diversité de patrimoines (architectural, religieux, naturel, culturel, ..) que possède l'Abbaye, m'a surprise, interrogée et je me suis plus particulièrement arrêtée sur celui qu'elle partage avec « La maison des vins », puisque c'est en son sein en 990, qui est née la culture de la vigne.

Ce tout premier vignoble, son vin, ses cépages, ont été progressivement améliorés et développés grâce à l'abbé Baudri de Bourgueil et c'est ensuite au fil des siècles, que la vigne a débordé des murs du clos et occupé petit à petit les terrasses et les coteaux de Bourgueil.

Aujourd'hui, encore présente dans les jardins de l'Abbaye, elle y apparaît très protégée -le vin devenant un produit sacré en servant aux offices religieux, est devenu inséparable du divin. Objet du culte et produit culturel, le « couple, vin et divin » (Manic. E. ; 2015), est particulièrement devenu indissociable avec le Christianisme où le vin y symbolise le sang de Jésus. C'est cette histoire qu'évoquent certaines de mes photographies.



Les vignes du clos faisant partie du patrimoine de l'Abbaye, lorsque les religieuses de la Congrégation des Sœurs de Saint Martin ont repris possession des lieux en 1828, elles ont continué à s'en occuper.

Racheté en 1975, la culture de ce vignoble du « Clos de l'abbaye de Bourgueil » est devenue une tradition familiale pour les Lorieux, qui aujourd'hui, toujours dans un souci de préserver sa qualité, suit les règles de l'Agriculture Biologique. Les photographies prises dans la Grange des Dîmes et dans la Verrières attenante à celle-ci, évoquent ce travail de la vigne dont les divers éléments relégués, abandonnés dans un coin en constituent la mémoire avec les restes d'appareils, d'outils, qui évoluant sans cesse les ont rendus obsolètes.



Au travers de cette série de photographies, j'ai cherché à évoquer tout un pan du patrimoine viticole que partagent L'Abbaye et les Vignobles Bourgueillois », d'où le choix de ce titre « LE VIN ET LE DIVIN », auquel la citation qui suit, de François Rabelais, y apporte une autre dimension.

« Boire est le propre de l'homme, boire vin bon et frais, et de vin, divin on devient », (cinquième Livre).

**Christine BAUDOIN, mai 2023.**

# A LA HALLE - CENTRE DE BOURGUEIL

## PHOTOGRAPHIE

### La partition du temps par Julia DUPONT

<http://www.juliadupont.fr/>



Sacristie des Sœurs de Saint-Martin, XIXe siècle, aménagée dans les grands celliers du XVe siècle  
© Julia Dupont / ADAGP, Paris 2023

J'ai photographié de nombreuses portes, armoires et escaliers.

Il y a là quelque chose qui a trait à la clôture, dans laquelle peut se déployer l'enfermement ou l'intériorité, l'intériorité et l'enfermement.

À l'Abbaye Royale Saint-Pierre de Bourgueil, c'est la protection de l'enceinte monastique, en tant que lieu de la vie monacale, mais aussi la maison de retraite, en tant qu'ancien établissement hospitalier.

Ce monde intérieur, abrité par le monastère ou l'établissement de santé, signifie également un contrôle, une domestication de soi et du groupe, du corps et de l'esprit, mais encore des végétaux ou des animaux.

Dans cette série, bien des images ont trait au rangement, à l'ordre des choses matérielles, leur place, leur entreposage, leur ordonnancement : les portes des armoires, les étagères dont la sacristie est tapissée du sol au plafond... Sont présents également le silence et la lumière, intimement liés à la vie monastique et religieuse, qu'elle soit celle des moines Bénédictins du temps de l'abbaye et de son monastère, ou celle de l'hospice des Soeurs de Saint-Martin qui lui a succédé, jusqu'à sa vie profane aujourd'hui.

La lumière du soleil et l'ombre de la nuit, qui rythmaient la vie monastique, avec les offices et les différentes activités qui scandaient la vie des moines au fil des heures, des jours et de l'année.

Les notions de rangement, de compartimentage et leurs manifestations visibles, me semblent importantes dans ces espaces : de même l'abbaye, dans son histoire matérielle, était divisée entre de nombreux bâtiments, murs et activités : entre le château abbatial, le monastère de la communauté, la maison du jardinier, les jardins, vergers ou viviers, les grands celliers pour les récoltes, les pièces d'agrément ou d'apparat, etc.

La majorité de ces éléments anciens et patrimoniaux qui subsistent, présentent des formes étonnamment géométriques : les portes sont solidement renforcées, la charpente savamment architecturée, les peintures polychromes remarquablement cloisonnées...

Dans le temps présent, on distingue des traces d'usages et d'usure, mais également de recouvrement, d'effacement, de perte et de destruction, de remodelage et de remaniement : ces transformations qui exposent les couches successives du temps et les utilisations diverses des bâtiments.

Leur transformation donc, mais aussi leur nécessaire restauration, leur continu et astreignant entretien. Il y a encore les escaliers : ceux-là montrent les intervalles et les empreintes des circulations, le passage répété d'innombrables pas et de pieds qui, lentement, ont imprimé leur marque sur les dures pierres taillées et maçonnées.

Mais les escaliers — ces degrés qui montent et qui descendent, ces ascensions et ces chutes — ou encore l'échelle dans la charpente, ont quelque chose à voir probablement (bien qu'inconsciemment) avec le spirituel : avec les étapes de la vie, les états de la conscience, les éveils spirituels ou les petites humanités, les contingences quotidiennes...

Aux évocations de la rigueur organisationnelle structurant certains éléments observables, s'ajoutent d'autres photographies qui, elles, révèlent des aspects de la pompe ancienne de l'édifice architectural : la richesse passée du château abbatial ou de l'hôtellerie du monastère, les fastes et les attraits dont ils étaient dotés. Il n'en subsiste aujourd'hui que des bribes éparses, vestiges partiels, lambeaux tronqués et isolés.

L'abbaye était un lieu où ont coexisté opulence et prosaïsme, abondance et économie, paraître et être, pouvoir et subsistance, représentation et existence.



Porte de la chambre d'Eléonor d'Etampes de Valençay , château abbatial, XVII siècle  
© Julia Dupont / ADAGP, Paris 2023

# LA GRANGE AUX DIMES- CLOS DE L'ABBAYE

PHOTOGRAPHIE

## Entre deux ciels

par Pierre-Alexandre LAVIELLE

<https://www.pierrealexandrelavieille.com/>



A ciel ouvert,

Se situer au bord d'un lieu,  
de ses multiples vies,  
de son histoire petite et grande.  
L'effleurer du regard,  
sans jamais le heurter.

Etre présent, à son chevet,  
renaissant.  
Le mettre à nu n'est pas nécessaire.  
Le laisser se pencher sur soi,  
À la nuit tombante.  
Revenir au calme.

Et, la nuit tombée,  
écouter ses silences, sa respiration lente.

L'entendre psalmodier encore.

Le laisser nous guider,  
nous transmettre une vision.  
Se perdre.  
L'habiter sans en être l'habitant,  
un passager éphémère.  
Résider dans son obscurité et ses lumières  
Suivre le rayon de nacre,  
des fenêtres aux jardins.

Emprunter ses couloirs, ses escaliers,  
s'asseoir et attendre.  
Se mettre en retrait,  
sentir passer un souffle de temps,  
sur la peau, un grain.  
Ses pierres griffées.

Les braises révélant ses murs, son intimité.  
Elle, coiffant la ville, autour.  
Elle, célébrant l'inachevé.

Entre deux ciels.

**Pierre-Alexandre LAVIELLE**



**DANS LE MONASTERE - SALLE BOISEE**  
PEINTURE

**Vue du ciel**  
par **Thomas IVERNEL**

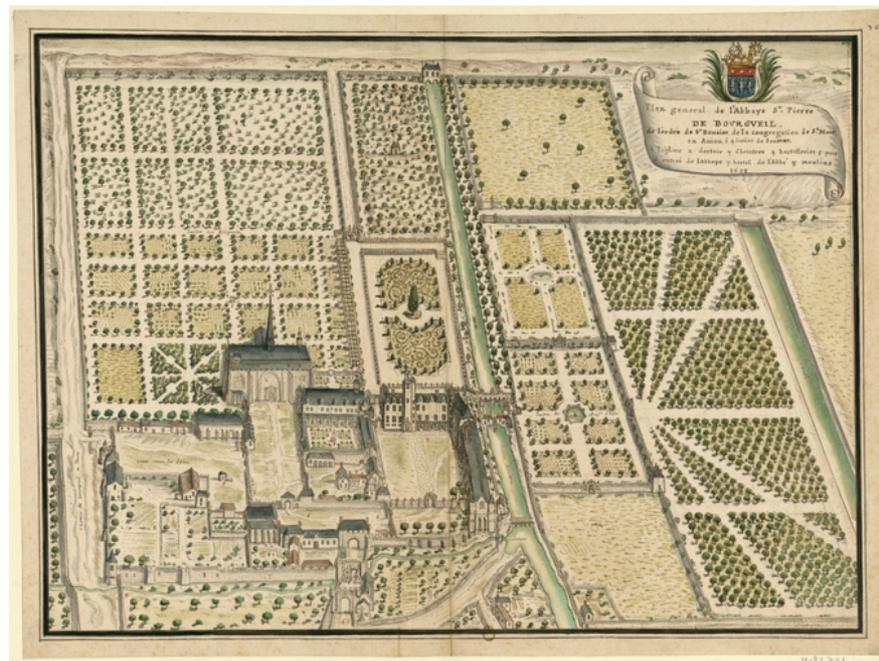
<https://www.thomasivernel.com/>





Le tableau réalisé par mes soins au début du printemps 2023 représente l'Abbaye de Bourgueil telle qu'elle nous apparaît de nos jours. Comme on peut le voir sur le plan en perspective cavalière de 1699, des bâtiments ne sont plus là mais la topographie des lieux n'a pas tellement changé depuis. Ce qui a évolué en revanche, c'est la possibilité qui nous est désormais offerte de représenter ces sujets tels des oiseaux survolant le paysage. En effet, grâce aux nouvelles technologies et je parle ici des drones, nous pouvons défricher de nouveaux territoires encore largement inexplorés du point de vue pictural.

**Thomas IVERNEL**



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

**COUR PRESBYTERE - ABBAYE**

INSTALLATION

## **Résilience**

**par Antoine BIROT**

<http://antoine-birot-artiste.fr>



*Vois cet arbre, il est mort, mais lorsqu'il y a du vent, il se balance avec les autres. C'est ainsi me semble t-il que lorsque je serai mort, je participerai quand même à la vie d'une façon ou d'une autre..."*

"Les trois sœurs" de Tchekhov



Dans un site construit, il y a plus de mille ans, la présence des arbres nous interpellent : le grand cèdre majestueux, les allées d'imposants tilleuls, les vieux pommiers dans le vergermais aussi ces arbres exotiques qui étonnent tels le plaqueminier ou le grenatier ramenés de voyages lointains par la congrégation des Soeurs, ... chacun contribue à écrire l'histoire de l'abbaye.

Les arbres sont la mémoire du monde. Il a vécu les saisons, produit l'oxygène, accueilli les corbeaux... Sur quoi son ombre a -t-elle porté ? Célébrer l'arbre, se retourner sur sa vie, c'est aussi se retourner sur sa propre vie.

La résilience ou "l'art de sublimer les blessures" est le symbole, la métaphore et la pensée que je souhaite projeter à travers l'arbre mort ; que ce soit à travers sa survie ou sa renaissance. De quoi cet arbre sur lequel je vais créer a-t-il été témoin, de quels changements, de quels bouleversements ?

**Antoine BIROT**

# CHAPELLE ST MARTIN - ANCIENS CELLIERS

INSTALLATION

## La danse & la table par Verse

<https://www.verse-artcontemporain.com/>





Verse ne fait là que le chemin à rebours : celui de l'incarnation. Au fond c'est une décrucifixion qu'elle a engagée ... un ballet se crée dans le mouvement unanime des bras et des jambes : ce pourrait être « Le Sacre du Printemps »

Les dos sont des miroirs. Les autres Christs s'y mirent à chaque pas que fait le visiteur ; le visiteur lui-même donne à ces danseurs son propre visage, sa propre silhouette : « Je suis l'un de vous »

Les grandes fenêtres jouent aussi les miroirs où l'on se regarde comme on fait en passant, dans les vitrines. Tout le lieu contribue à l'absence de distance : Le sacré apparaît heureux et lumineux...

**Geneviève BRUN**

# ABBAYE ROYALE ST PIERRE DE BOURGUEIL

- Contact : Fabienne ROUSSEAU
- 06 26 35 28 31
- [contact@abbaye-bourgueil.fr](mailto:contact@abbaye-bourgueil.fr)
- <https://abbaye-bourgueil.fr/>

